

Méditons ce programme et admirons l'ordonnance de ces belles journées studieuses et vivantes.

Nous adresserons seulement un petit reproche (la perfection n'est, hélas, pas de ce monde) : nous estimons que les exercices physiques sont un peu négligés ; n'oublions pas le vieux proverbe latin : *mens sana in corpore sano*.

Et maintenant, grands-pères et pères de famille, il faut envoyer vos « surgeons » à cette école de technique poétique qui donnera d'excellents résultats. Nous ajouterons un dernier mot qui a d'ailleurs son importance. L'école offre des situations aux élèves sortants. Collaboration aux meilleures revues, correction des épreuves des nombreuses éditions de MM. Romains et Chennevière, courriers littéraires, prix Goncourt, etc., etc.

En terminant, qu'on nous permette de formuler un souhait et d'annoncer une bonne nouvelle. Notre revue ouvre une souscription pour gratifier de bourses les dadaïstes et néo-dadaïstes. Que tout le monde verse son obole. Ayons pitié de ces malheureux jeunes gens qui font les pitres en criant Dada (qu'on nous passe ce calembour que nous trouvons tout de même assez drôle, pourquoi pas Caca ?) p. c. c. Philippe SOUPAULT.
Dernière heure.

Les dadaïstes ont répondu merde (c'est bien ce que je disais).

Au Cimetière de Levallois

En juin dernier, au cimetière de Levallois, Mlle Dufour plantait un rosier sur la tombe de sa mère. Soudain, elle recula d'épouvante. En retournant le terrain, elle avait mis à découvert une masse musculaire ayant la forme d'un cœur.

Dans ce cœur, découpé à la pointe, douze épingles fixaient une mèche de cheveux. Songeant à sa mère morte à l'hôpital Beaujon et dont le cadavre avait été autopsié, Mlle Dufour crut à une odieuse profanation et prévint le commissaire de police. Une enquête fut aussitôt ouverte. Le spécialiste des maladies cardiaques qu'on consulta tout d'abord, déclara que le cas ne relevait certainement pas de sa compétence. Enfin, vint un boucher, qui expertisa qu'il s'agissait bien d'un cœur, mais du cœur d'un jeune veau. Les épingles et la mèche de cheveux achevèrent de procurer la lumière. On était en présence d'une tentative d'envoûtement.

Une caoutchoutière de Levallois, Mlle Joséphine Barraud, abandonnée avec un enfant par un ami, s'était laissé persuader qu'en enterrant dans la tombe d'un inconnu un cœur de veau lardé des cheveux de l'infidèle, l'inconstant lui reviendrait, et le hasard avait voulu qu'elle tentât son expérience sur la tombe de Mme Dufour.

L'envoûtement n'étant plus de mode, a cessé d'être un crime. Mais n'y avait-il pas eu violation de sépulture ? Et, pour ce délit, Mlle Barraud comparait hier devant la onzième chambre.